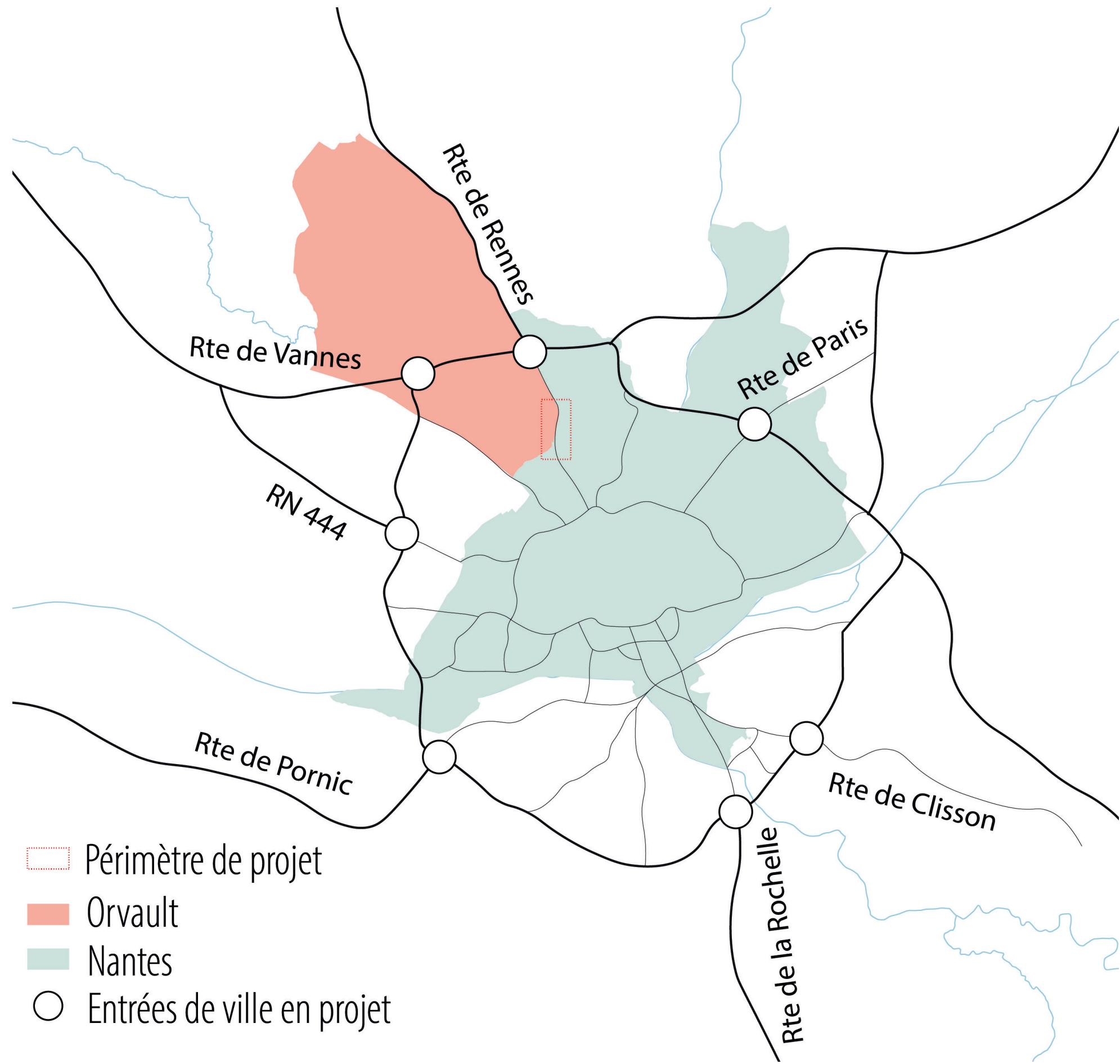
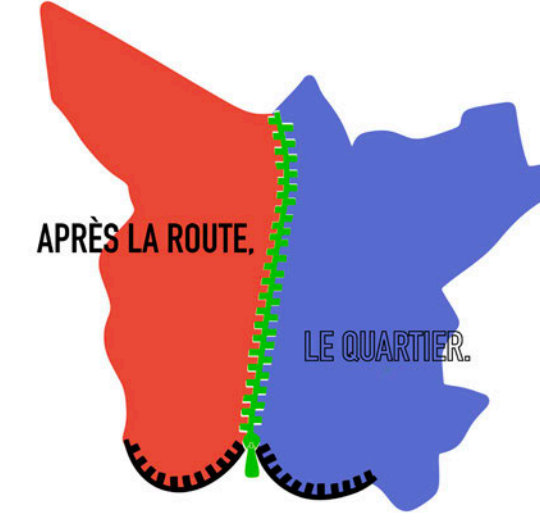
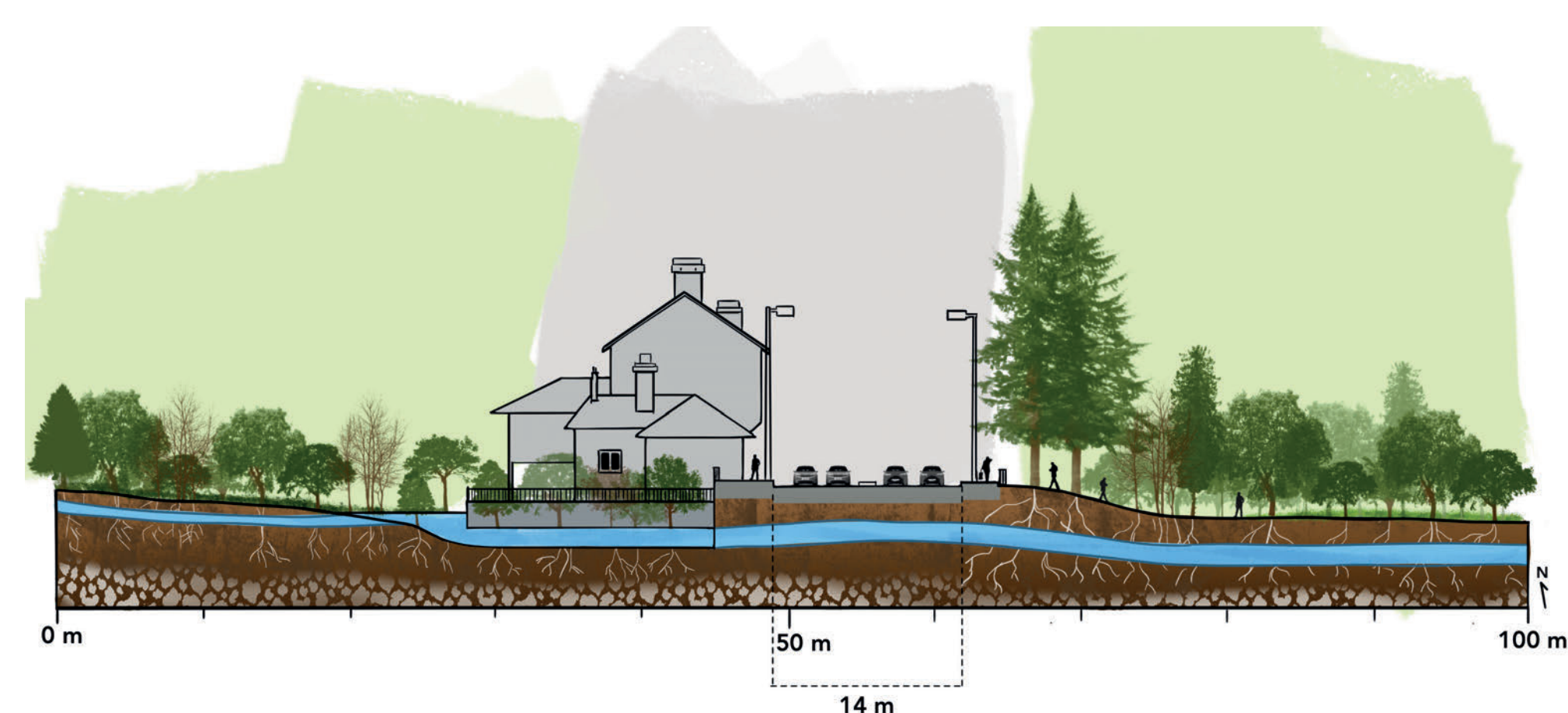


# APRES LA ROUTE, LE QUARTIER



La Route de Rennes constitue l'une des sept portes d'entrée vers le centre-ville nantais. Ce faisant, elle isole l'une de l'autre, deux communes de l'agglomération nantaise : Orvault et Nantes. Dans ce contexte, une question se pose :

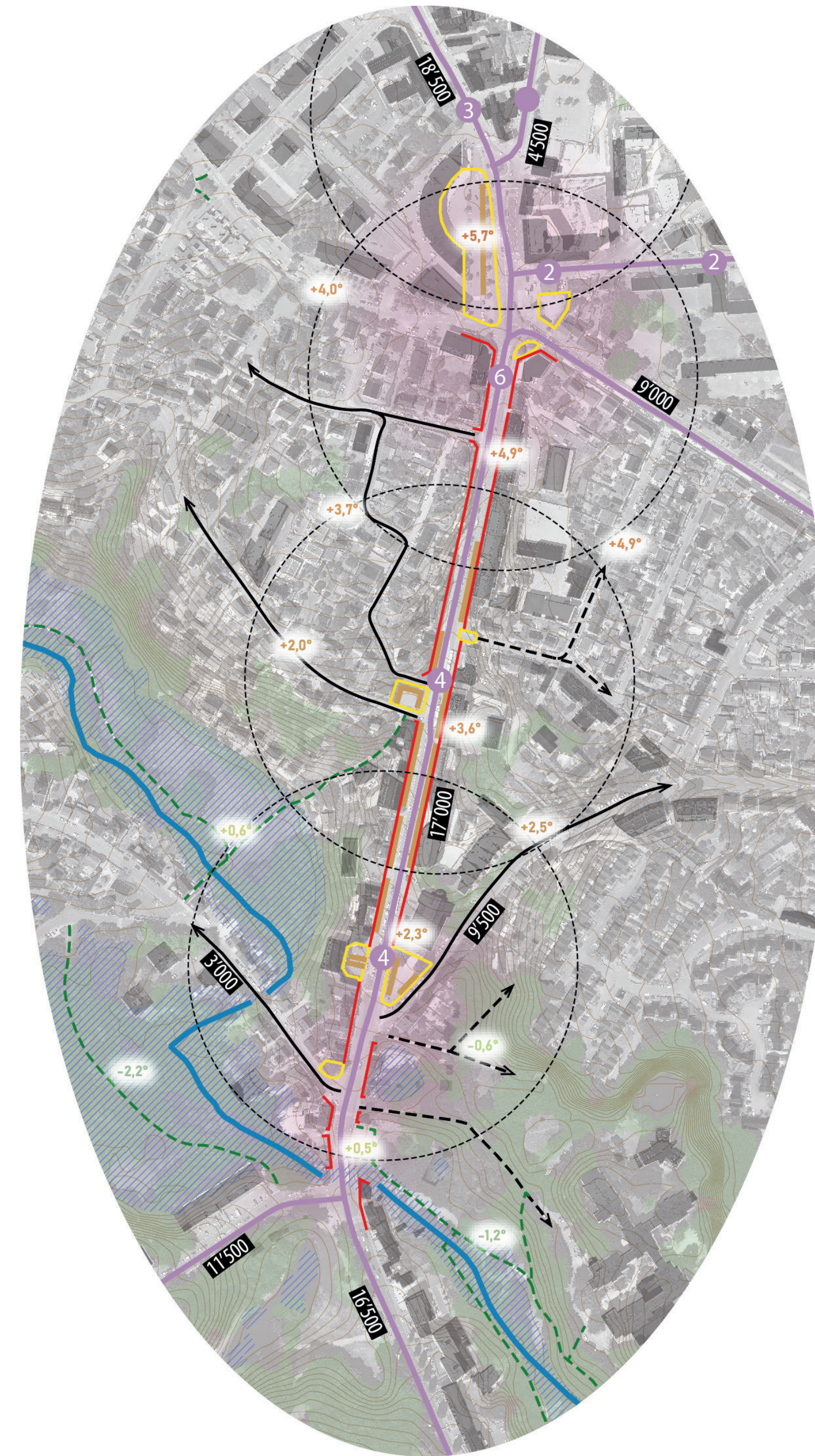
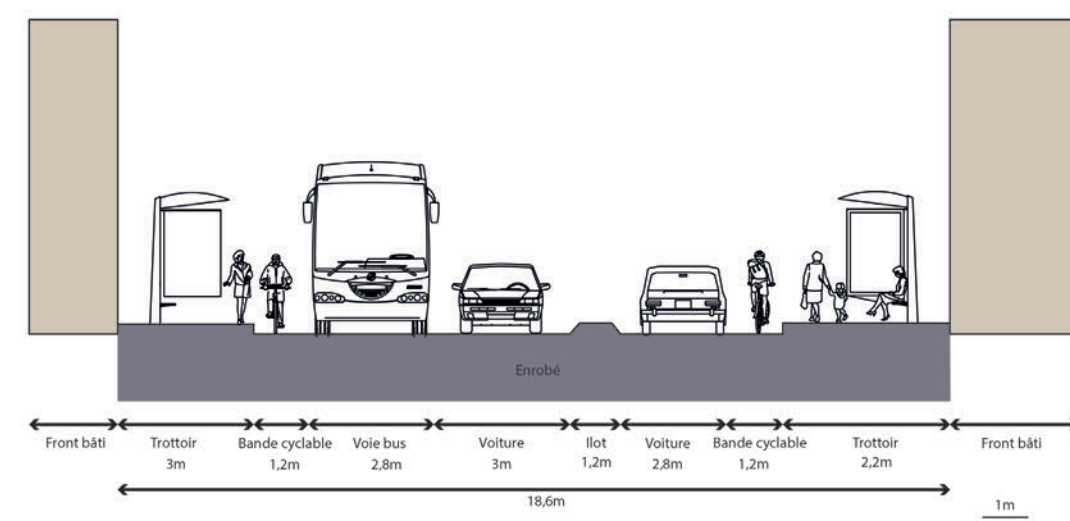
Comment faire sens d'un quartier traversé par une telle barrière ? Si on y ajoute la perspective des mutations climatiques, démographiques et sociales, cette question se pare de multiples enjeux.



Nuisances sonores, odeurs de gaz, surcharge visuelle : la route assaille tous les sens, étrecit toutes les perceptions. Le trafic automobile continu, les nombreux bus et le passage de cyclistes sont autant d'éléments qui invitent à rester sur ses gardes en permanence. De plus, les bâtiments forment un véritable front bâti, à travers lequel peu de cheminements parviennent à percer vers l'épaisseur des quartiers ou les espaces forestiers. Dernier élément qui empêche la constitution d'un unique quartier : le manque d'espaces publics de qualité. Les quelques espaces qui pourraient accueillir des équipements sont occupés par des parkings.

Cependant, ce territoire possède bel et bien les clés pour répondre aux différents enjeux contemporains.

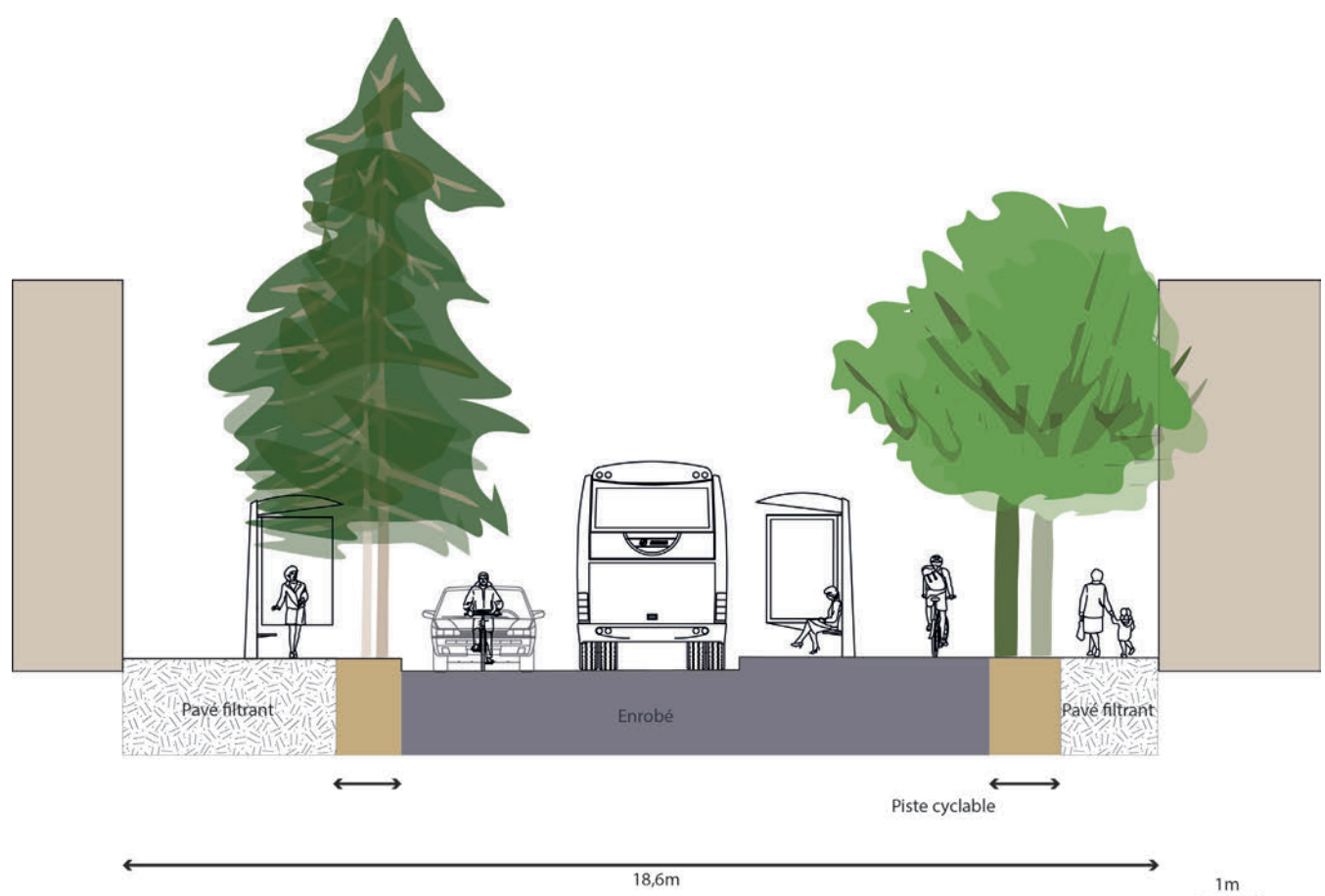
Premièrement, la desserte des transports publics est large et couvre efficacement la zone. Ensuite, il est traversé par la Vallée du Cens, cordon boisé qui, couplé au cours d'eau du Cens, forme une véritable trame de fraîcheur dans la ville. En outre, si le quartier peine à se définir, il est jalonné ci et là de quelques pépites qui laissent deviner une identité naissante. Ces éléments, comme l'Auberge du Cens ou l'Eglise Notre Dame de Lourdes, ressortent fortement du paysage et nous laissent apercevoir un futur quartier articulé autour de ces éléments.



UNE ROUTE A FRANCHIR  
MAIS DES ACCROCHES QUALITATIVES

- Fronts bâtis
- Transversales vers l'épaisseur
- Promenades et ripisylve du Cens

Transformer la route en quartier, c'est l'essence même du projet. Une route sur laquelle on ne fait que transiter, en voiture de surcroît, n'est pas un territoire viable pour le vivre ensemble. Le projet ambitionne de saisir les deux pans de villes que sont Orvault et Nantes et de les faire dialoguer en un quartier, tel une fermeture éclair que l'on viendrait refermer le long de la route, créant ainsi une continuité sociale et écologique entre les quartiers jusque-là segmentés.

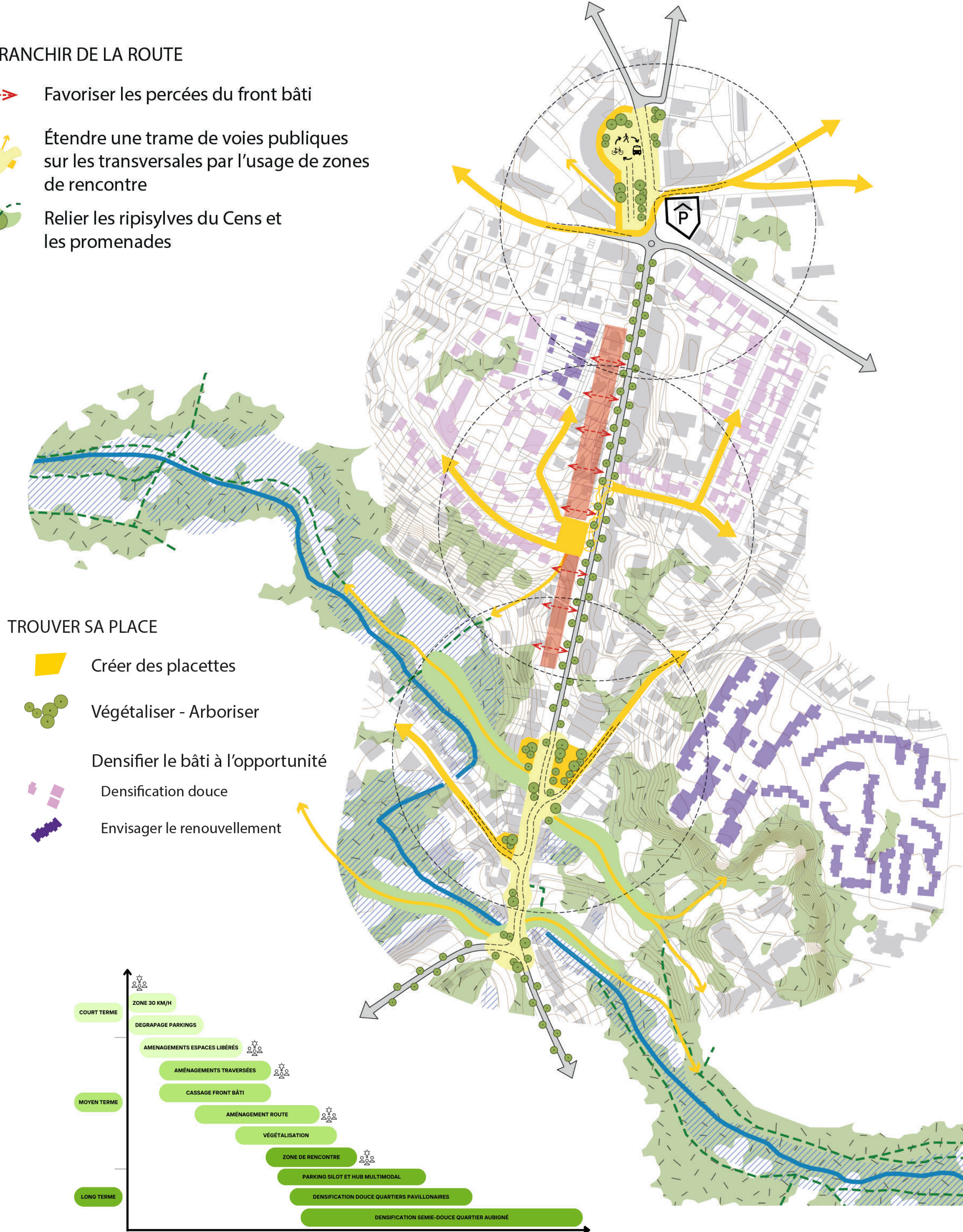


## S'AFFRANCHIR DE LA ROUTE

- Favoriser les percées du front bâti
- Étendre une trame de voies publiques sur les transversales par l'usage de zones de rencontre
- Relier les ripisylves du Cens et les promenades

## TRANSITER ENSEMBLE

- Pacifier les voies de circulation
  - Zones de rencontre (20 km/h)
  - Zones 30 km/h
- Créer un hub de multimodal et un parking silo mutable



## S'affranchir de la route

Il s'agit de créer des franchissements de la route en s'appuyant et en valorisant les rues et chemins perpendiculaires peu visibles d'une part, et en ouvrant le front bâti d'autre part, brisant l'effet tuyau. Ces transversales relient les deux communes et leurs différents quartiers voisins au travers de zones de rencontre afin de permettre le passage. Enfin, les ripisylves souffrant autrefois du barrage de la route seront reconnectées grâce à des cheminements piétons et boisés.

## Trouver sa place

Afin de parvenir à un quartier plus inclusif à tous les usages, les espaces dits libérables seront dégrappés et réaménagés en placette de quartier afin d'inviter les habitants environnants à vivre aux abords de la route et non à la subir. Une grande zone de rencontre sera réalisée et accompagnera les placettes dans la volonté de redonner la priorité aux habitants du quartier du Pont du Cens et de leur réserver des espaces qualitatifs pour le vivre ensemble. Dans la volonté de trouver sa place, la nature est également concernée et conquiert la route grâce à une stratégie de végétalisation et d'arborisation. Enfin, les quartiers pavillonnaires sont densifiés de manière négociée, selon l'état du bâti (âge, efficacité énergétique, qualité patrimoniale, proximité, etc.)

## Transiter ensemble

Le troisième volet de projet concerne les transitions. Tout d'abord une transition sur les mobilités : l'usage de la voiture est questionné, la place est redonnée aux mobilités douces. Il n'y a plus que deux voies partagées, une pour chaque sens. Le trottoir est élargi pour accueillir plus de piétons. Les places de parking sont supprimées le long de la route. Pour accompagner cette transition, un silo et un hub multimodal sont aménagés : dans un premier temps pour encourager les habitants du quartier à se promener à pied ; dans un deuxième temps, le silo sera reconverti en bureaux ou logements une fois les modes de vie adaptés. Ces dernières mesures, et de manière plus transversale les différents volets de projet nous préparent à la transition écologique.